

*"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.
Je ne vous la donne pas comme le monde la
donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne
s'alarme pas" (Jean 14:27)*

N° 673 : Juillet-Août 2023

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

La promesse de délivrance.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Jésus guérit l'aveugle Bartimée.....16

Beaucoup crurent à la Pentecôte.....19

Un prophète comme Moïse.....22

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Le témoignage de l'Esprit –

Accès à la Paix de Dieu

(partie 2 sur 2).....25

La promesse de délivrance

"L'Éternel Dieu dit au serpent : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon."

(Genèse 3 : 14,15)

L'homme, la plus haute de toutes les créatures terrestres de Dieu, et doté de facultés reflétant l'image du Créateur, n'a pas réussi le simple test d'obéissance auquel il était soumis. Il a transgressé la loi de Dieu et doit maintenant mourir : *"Tu es poussière et tu retourneras à la poussière"* (Genèse 3:19). Dès lors, tous les descendants d'Adam ont hérité de sa condamnation à mort. Tous naissent imparfaits et incapables de résister aux ravages de la maladie. Tous finissent par mourir, car *"le salaire du péché, c'est la mort"* (Romains 6:23).

Cependant, Dieu aime toujours ses enfants et, même s'il doit condamner Adam et Ève à la mort, il leur donne l'occasion de se libérer de cette peine. Cette promesse de délivrance est

clairement sous-entendue dans la déclaration faite au "serpent" que la "semence" de la femme lui écraserait la tête. Même cette obscure assurance semblait donner à nos premiers parents l'espoir que le Créateur remédierait à leur situation, car lorsque Seth est né, Ève a dit : *"Dieu ... m'a donné une autre postérité à la place d'Abel, que Caïn a tué"* (Genèse 4:25).

Ève ne comprenait évidemment pas que la semence dont Dieu parlait serait le grand Libérateur, le Messie de la promesse et de la prophétie, et qu'il faudrait plus de six mille ans avant que la "tête" du serpent ne soit écrasée par cette semence. Au fur et à mesure que le plan du Créateur se déploie dans sa Parole, il devient évident que l'œuvre de délivrance impliquée par la déclaration de Dieu au serpent sera accomplie par un royaume puissant, sous le contrôle de la semence de la promesse.

Le vingtième chapitre de l'Apocalypse nous fournit de plus amples informations sur ce royaume et sur la délivrance qu'il apportera à l'humanité. Selon l'assurance donnée ici, même les morts seront ramenés à la vie. Mais il faut d'abord lier "le vieux serpent". Les versets 1 et 2 disent : *"Je vis descendre du ciel un ange qui saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et qui le lia pour mille ans"*. Ces termes descriptifs nous permettent d'identifier l'activité du serpent en Eden et de le relier au grand adversaire et séducteur de l'homme.

Avec les autres versets du chapitre, nous sommes assurés que la "meurtrissure" mentionnée par le Seigneur implique une délivrance complète du fléau du péché et de la mort dans lequel l'humanité a été plongée lorsque Satan l'a incitée à désobéir à la loi de Dieu. En clair, le péché et la mort ne doivent pas durer éternellement.

La promesse faite à Abraham

Une promesse de délivrance plus large a été faite à Abraham. Dieu lui a dit : *"En ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre"* (Genèse 22:18). Dans le Nouveau Testament, cette promesse faite à Abraham est appelée "l'Évangile" par l'apôtre Paul, qui explique que le Christ est la "semence" qui bénira toutes les nations (Galates 3:8,16). Quelle est la bénédiction que Dieu a promis de donner à toutes les familles de la terre par la semence d'Abraham, c'est-à-dire le Christ ?

L'apôtre Pierre répond à cette question dans Actes 3:21-25 dans un sermon par lequel il tire une leçon du miracle qu'il vient d'accomplir avec Jean, à savoir la guérison d'un homme qui était boiteux depuis sa naissance (Actes 3:1-10). Il explique dans son sermon qu'après la seconde venue du Christ, il y aura une période de restauration générale, ou de "restitution", et que, tout comme cet homme a recouvré la santé, tous seront restaurés pendant la période de "restitution" du plan de Dieu.

Puis Pierre conclut : *"Vous êtes les enfants des prophètes et de l'alliance que Dieu a conclue avec nos pères, en disant à Abraham : En ta postérité seront bénies toutes les nations de la terre"* (verset 25).

La prophétie de Jacob

La promesse de délivrance faite par Dieu à Abraham fut réitérée à son fils Isaac et à son petit-fils Jacob. Jacob avait douze fils et, vers la fin de sa vie, il les rassembla autour de lui et prononça des bénédictions sur chacun d'eux. Ces bénédictions parentales ont pris la forme de prophéties. À son fils Juda, Jacob dit : *"Juda est un petit de lion ; de la proie, mon fils, tu es monté ; il s'est abaissé, il s'est couché comme un lion, comme un vieux lion ; qui le réveillera ? Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo ; c'est vers lui que se fera le rassemblement du peuple"* (Genèse 49:9,10).

Cette prophétie a été prononcée par Jacob alors qu'il vivait en Égypte, et la référence au lion couché en témoigne. En Égypte, à cette époque, le droit royal revendiqué par les pharaons de régner était symbolisé par un lion couché. En employant ce symbole, Jacob disait dans sa prophétie que le "sceptre", le droit de régner en ce qui concerne les promesses de Dieu, appartenait à son fils Juda, et qu'en temps voulu naîtrait une descendance, de Juda, dont le nom serait Shiloh. C'est vers lui que

les peuples du monde seraient rassemblés en temps voulu, c'est-à-dire que toutes les familles de la terre seraient bénies par l'intermédiaire de Shilo.

Le nom "Shilo" signifie "tranquille" ou "paisible". C'est l'un des titres de l'Ancien Testament attribués au Christ, le Messie, et il suggère que le libérateur promis sera un artisan de paix. En effet, le Christ n'établira pas seulement la paix entre les peuples et les nations, mais il sera aussi un artisan de paix entre Dieu et l'humanité, rétablissant l'harmonie qui existait avant que l'homme ne transgresse la loi divine. Dans l'une des prophéties les plus importantes concernant la naissance de Jésus, il est appelé "le Prince de la paix", et nous sommes assurés que *"l'accroissement de son gouvernement et de sa paix ne connaîtra pas de fin"* (Esaïe 9:6,7).

Autres bénédictions du Royaume

Dans Ésaïe 25:6-9, le Seigneur nous présente une autre promesse décrivant les bénédictions qui atteindront le peuple sur sa "montagne", le royaume messianique. L'une de ces bénédictions sera la destruction de la mort. Le Seigneur *"engloutira la mort dans la victoire"*, dit la promesse, et *"essuiera les larmes de tous les visages"*. Une autre bénédiction qui atteindra l'humanité à travers le royaume du Christ est décrite comme la destruction de *"la face de la couverture jetée sur tous les peuples"*. Il s'agit

d'une "couverture" ou d'un voile de superstition et d'incompréhension concernant Dieu et son dessein d'amour dans la création de l'homme, ainsi que son plan pour le ramener à la vie.

Le Christ est né

La naissance de Jésus a confirmé la véracité du témoignage prophétique concernant la venue d'un libérateur et a préparé le terrain pour des assurances futures telles que celles mentionnées dans les paroles précédentes de l'apôtre Pierre. En annonçant la naissance de Jésus, l'ange a dit : *"Ne craignez point ; car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, celle d'une grande joie, qui sera celle de tout le peuple. Car il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. ... Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste qui louait Dieu et disait : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre paix et bonne volonté envers les hommes"* (Luc 2:10-14).

L'expression *"il vous est né aujourd'hui"* marque la différence essentielle entre cette annonce angélique et les promesses que le Créateur avait faites auparavant par l'intermédiaire des saints prophètes. Ces promesses et ces prophéties ont commencé à s'accomplir. L'une des prophéties identifiait la ville où naîtrait le souverain promis. Il s'agissait de Bethléem, l'ancienne "ville de David". Lorsque l'ange a annoncé la naissance de Jésus, il a attiré

l'attention sur ce point en disant que le Sauveur était né "aujourd'hui" dans la ville de David (Michée 5:2 ; Luc 2:4). Toutes les promesses de Dieu, à commencer par sa déclaration en Eden selon laquelle la tête du serpent serait meurtrie par un rejeton de la femme, impliquaient une délivrance prochaine de la mort. L'ange l'a confirmé. Celui qui naîtrait à Bethléem serait Jésus-Christ, le Sauveur et le Messie de la promesse.

C'est donc avec une grande joie que les bergers des collines de Judée ont dû proclamer la naissance de Jésus, sachant qu'il s'agissait d'une manifestation de cette bonne volonté annoncée et du début de l'accomplissement des promesses de Dieu !

Le ministère de Jésus

Jésus est entré dans son ministère à l'âge de trente ans (Luc 3:21-23), un ministère qui s'accordait parfaitement avec le témoignage prophétique le concernant. Nous lisons "*qu'il allait par toutes les villes et tous les villages, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu*" (Luc 8:1). Cette bonne nouvelle, comme l'avait dit l'ange à sa naissance, devait être adressée "à tous les peuples". Le Créateur avait envoyé un Sauveur et prévu l'établissement d'un royaume en temps voulu, par lequel les bénédictions du salut contre le péché, la maladie et la mort atteindraient le peuple.

Les disciples de Jésus n'ont pas compris tout de suite que son royaume ne serait pas établi immédiatement. Ce n'est que plus tard qu'ils ont compris qu'il était nécessaire que le Sauveur meure pour ceux qu'il était venu sauver avant qu'ils puissent être définitivement délivrés de la maladie et de la mort. En effet, il leur a annoncé qu'il donnerait sa chair "pour la vie du monde". Cependant, ils n'ont pas compris à partir de cette déclaration que son humanité irait dans la mort en tant que rançon, pour la vie perdue d'Adam, et pour toute la race humaine. (Jean 6:51 ; 1 Corinthiens 15:21,22,45 ; 1 Timothée 2:3-6).

Les disciples de Jésus ne se rendaient pas compte à l'époque que les merveilleux miracles qu'il accomplissait n'étaient destinés qu'à illustrer le programme mondial de délivrance et de bénédiction qu'ils pensaient être en train de mettre en place à ce moment-là. Ils ne comprenaient pas encore que ces bénédictions devaient attendre l'accomplissement d'autres aspects du grand dessein du Créateur pour la délivrance de l'humanité. Il est toujours vrai qu'au temps voulu par Dieu, tous les yeux des aveugles s'ouvriront, toutes les oreilles des sourds se déboucheront, tous les boiteux seront remis sur pied et aucun peuple ne dira : *"Je suis malade"* (Esaïe 35:5,6 ; 33:24).

En ce temps-là, ceux qui *"dorment dans la poussière de la terre se réveilleront"* (Daniel 12:2). La sentence de mort, *"Tu es poussière et tu*

retourneras à la poussière", aura été annulée par la mort en sacrifice du Sauveur (Genèse 3:19). Cette sentence n'aura plus d'effet sur les milliards de personnes enfermées depuis longtemps dans la grande prison de la mort, car tous seront appelés à sortir du tombeau (Jean 5:28,29 ; Actes 24:15).

Plus de malédiction

Dans Apocalypse 22, le dernier chapitre de la Bible, l'espoir de la délivrance par Jésus et le royaume nous est présenté dans un langage symbolique significatif. Tout d'abord, nous voyons un trône, *"le trône de Dieu et de l'Agneau"* (vs. 1). Le trône symbolise un royaume. C'est la bonne nouvelle de l'établissement de ce royaume que Jésus et ses disciples ont si fidèlement prêchée. L'agneau symbolise Jésus et son sacrifice en faveur de l'humanité. Il nous est ainsi montré que les bénédictions de vie promises par Dieu atteindront l'humanité par l'intermédiaire d'un gouvernement divin, grâce à la mort de *"l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde"* (Jean 1:29).

Ces bénédictions promises sont représentées par *"un fleuve d'eau de vie pure, limpide comme du cristal"*, qui coule du *"trône de Dieu et de l'Agneau"*. *"Au milieu de la place et sur les deux rives du fleuve, il y avait l'arbre de vie, qui portait douze espèces de fruits, ... et les feuilles de l'arbre servaient à la guérison des nations"* (Apocalypse 22:1,2). Ce langage nous ramène à la Genèse, lorsqu'Adam et Ève ont été

expulsés du jardin d'Éden pour les empêcher de prendre part à l'arbre de vie et de vivre éternellement (Genèse 3:23,24). Dans le royaume messianique, la vie sera à nouveau accessible, non pas à Adam et Eve seulement, mais à toute l'humanité.

Apocalypse 22:3 déclare : *"Il n'y aura plus de malédiction"*. Une terrible malédiction a pesé sur l'humanité - la malédiction du péché et de la mort. Même le sol a été maudit lorsque nos premiers parents ont péché. Ces malédictions ont porté atteinte à la paix et au bonheur de l'humanité. Personne n'en a été exempt. Tous meurent à cause de la transgression d'Adam. Cependant, Dieu a aimé la race des pécheurs perdus et mourants, et il leur a donné un Sauveur, la semence de la promesse, qui, en tant qu'Agneau, a donné sa vie en sacrifice comme prix de la rédemption. Maintenant, dans ce dernier chapitre de la Bible, nous sommes assurés que du trône de Dieu et de l'Agneau, *"l'eau de la vie, limpide comme du cristal"*, coulera pour toute l'humanité. Tous seront invités à prendre part à cette eau qui donne la vie : *"Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement"* (Apocalypse 22:17).

La grande semence

Nous avons concentré notre attention sur Jésus en tant que semence de bénédiction promise, celui qui écraserait la tête du serpent. Certes, tout l'honneur doit lui être rendu pour la place que le

Créateur lui a assignée dans le plan divin de délivrance de la race humaine du péché et de la mort. Cependant, les Écritures soulignent que Jésus aura des associés dans son travail de domination et de bénédiction du peuple. C'est ce que révèle l'apôtre Paul. Après nous avoir dit dans Galates 3:16 que Jésus est la semence promise d'Abraham par laquelle le peuple sera béni, il explique plus loin : *"Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, et vous êtes héritiers selon la promesse"* (Galates 3:27-29).

De nombreux textes de l'Écriture corroborent ce point. Paul a écrit que ceux qui souffrent et meurent avec Jésus vivront et régneront avec lui (2 Timothée 2:11,12). Ce groupe de fidèles disciples du Maître est également identifié dans Apocalypse 20:4,6, où il nous est dit qu'ils vivront et régneront avec le Christ pendant mille ans. Afin qu'ils puissent vivre et régner avec le Christ, ils seront sortis de la mort dans ce que les Écritures décrivent comme *"la première résurrection"*.

Un mystère

Le fait que le Messie de la promesse aurait des associés qui partageraient son nom et sa gloire messianiques avait été gardé secret par le Seigneur au cours de tous les âges avant la venue de Jésus lors de son premier avènement. Écrivant aux croyants de Colosse, l'apôtre Paul a déclaré : *"Ceux à qui Dieu veut faire connaître la richesse*

de la gloire de ce mystère parmi les païens, qui est le Christ en vous, l'espérance de la gloire" (Colossiens 1:27).

Dans 1 Corinthiens 12:12-27, Paul utilise un corps humain pour illustrer la relation entre Jésus et ceux qui lui sont associés dans l'arrangement messianique. Dans cette illustration, Jésus est la tête, et ses disciples fidèles sont les membres de son corps. L'un des principaux points de la leçon présentée dans ce chapitre est, comme le dit Paul au verset 27, que *"vous êtes le corps du Christ, et vous en êtes les membres en particulier"*. Comme nous l'avons vu, le Christ est la semence qui a été annoncée par Dieu en Eden lorsqu'il a dit que la semence de la femme écraserait la tête du serpent, et l'apôtre Paul a écrit : *"Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds"* (Romains 16:20).

Les premiers disciples de Jésus croyaient qu'il était le Messie promis et qu'il établirait son royaume lors de son premier avènement. Ce n'est qu'après avoir été éclairés par le saint Esprit à la Pentecôte qu'ils ont compris qu'avant que le royaume puisse être établi, ceux qui seraient associés à Jésus devraient être appelés du monde, testés et préparés à leur position avec Jésus dans son royaume.

L'Évangile lui-même contient l'invitation à ceux qui l'entendent et qui croient à se charger de leur croix et à suivre le Maître (Matthieu 16:24). Jésus a chargé ses disciples d'aller dans le monde

entier et de prêcher l'Évangile, et cette mission a été accomplie par les fidèles de chaque génération (Matthieu 28:19,20 ; Actes 1:8).

Une espérance spirituelle

La délivrance de l'homme du péché et de la mort par l'intermédiaire du royaume du Christ permettra à l'humanité d'être restaurée en tant qu'êtres humains parfaits ici sur la terre. Ceci est conforme au dessein originel du Créateur. Cependant, ceux qui se qualifient pendant l'ère actuelle de l'Évangile par leur obéissance et leur sacrifice pour vivre et régner avec le Christ dans son royaume recevront une récompense spirituelle, ou céleste. Jésus a dit à ses disciples : *"Lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi"* (Jean 14:2,3).

Au verset 2, Jésus a fait précéder sa promesse de "préparer une place" pour ses disciples de la déclaration suivante : *"Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures ; s'il n'en était pas ainsi, je vous l'aurais dit"*. Jésus n'a pas promis ces demeures existantes à ses disciples, mais il a dit qu'il irait leur préparer une place. Quant aux demeures, il a simplement constaté qu'elles existaient déjà dans la "maison" de son Père. Il semble raisonnable de conclure que la maison du Père est l'univers tout entier. Tout lui appartient et tout est de son ressort. Dans ce

domaine se trouvent diverses demeures, ou lieux d'habitation - des plans d'existence ou des sphères de vie.

La terre est l'une de ces sphères de vie.-Elle est vaguement prédite dans l'Ancien Testament et décrite dans le Nouveau Testament comme un *"héritage incorruptible, sans tache et qui ne s'efface pas, réservé dans les cieux"*. Ceux pour qui cette place est préparée sont dits *"participer à l'appel céleste"* (1 Pierre 1:4 ; Hébreux 3:1).

Dans notre étude de la Bible, il est essentiel de garder à l'esprit que ces promesses célestes ne s'adressent qu'aux disciples de Jésus à l'époque actuelle - un "petit troupeau" (Luc 12:32). Ces disciples doivent être associés à Jésus dans l'œuvre grandiose du rétablissement de toute l'humanité sur la terre dans le royaume messianique à venir. En gardant cette distinction à l'esprit, nous trouverons l'harmonie dans les nombreuses et merveilleuses promesses de la Parole sacrée concernant le projet de délivrance pour toute la création humaine de Dieu. 📖



Jésus guérit l'aveugle Bartimée

Verset clé : « *Jésus, prenant la parole, lui dit : Que veux-tu que je te fasse? Rabbouni, lui répondit l'aveugle, que je recouvre la vue.* » (Marc 10 : 51)

Texte choisi : Marc 10 : 46 – 52

Les miracles de Jésus nous remplissent d'admiration, d'émerveillement et d'espoir. Souvent notre Seigneur les réalisa pour donner un enseignement d'une signification symbolique plus profonde. Jésus donna un exemple en faisant recouvrer la vue à l'aveugle Bartimée. Selon les lexiques grecs, la signification du nom de Bartimée est « fils du souillé ou de l'impur ». En considérant la leçon à un niveau plus élevé, nous voyons que nous sommes tous souillés par le péché, en tant que descendants de notre père Adam. C'est ce qui est écrit en Psaume 51 : 7 : « *Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché* ».

Jésus vint pour être notre Sauveur, et pour nous délivrer de notre condition déchue. Dans la période actuelle, il est généreusement accordé une guérison spirituelle à ses disciples. Prenons le récit d'un des premiers sermons de Jésus, (en Luc 4, 18 à 21), lorsqu'il lut le passage du chapitre 61 d'Esaië : « *L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il*

était écrit « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur* ». Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire : *Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie* ». Tout au long de l'ère chrétienne, l'esprit saint a éclairé le peuple de Dieu, en lui faisant recouvrer la vue au sens spirituel. Dans le royaume de Dieu, toute l'humanité aura aussi la possibilité d'avoir ses péchés lavés et d'obtenir une guérison littérale de toutes ses maladies, y compris de la cécité.

Le prophète Esaïe parle de ce temps, quand viendra « *la rétribution de Dieu* » lors de la résurrection ; il est écrit au chapitre 35, versets 5 à 7 : « *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie* ». Actuellement, nous ressentons de la joie en étant éclairés par l'esprit saint de Dieu. Notre vision spirituelle devient plus affûtée au fur et à mesure que progresse notre pèlerinage chrétien. Les principes de droiture se concentrent pour guider nos vies avec une vision

claire. Nous ne souhaitons pas faire partie de ceux que Jésus réprimanda ainsi : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles ! qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau* » (Matthieu 23 : 23, 24).

L'église de Laodicée fut mise en garde parce qu'elle avait eu tort de confondre les richesses et l'honneur terrestres avec des bénédictions spirituelles. « *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (Apocalypse 3 : 17 et 18).

Par amour pour Jésus et avec le désir d'être éclairés au milieu des ténèbres du monde qui nous entoure, nous faisons écho à la demande que fit Bartimée au Seigneur: « *Rabbouni, que je reçoive ma vue* ». Prions pour notre vue spirituelle afin que nous puissions marcher sur les chemins de la justice. 📖

Beaucoup crurent le jour de la Pentecôte

Verset clé : « *Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.* » (Actes 2 : 42)

Texte choisi : Actes 2 : 32 - 47

Notre verset clé transmet l'excitation partagée entre les croyants qui constituèrent l'église chrétienne nouvellement fondée. Ils se consacrèrent entièrement à l'apprentissage de la nouvelle doctrine, fondée sur Christ, qui avait illuminé les Écritures de l'Ancien Testament. Ils comprirent alors que le Messie devait d'abord souffrir et ensuite entrer dans sa gloire.

Ces nouvelles révélations étaient le thème de leur communion quotidienne, même lorsqu'ils se réunissaient et partageaient le pain. Leur relation avec Dieu prit une toute nouvelle dimension dans les prières qu'ils offrirent, puisqu'ils eurent le privilège de s'adresser à Lui par ces paroles introductives « Notre Père », comme mentionné en Matthieu 6:9.

« *La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres* » (Actes 2 : 43). Les enseignements, les miracles et les prodiges, la communion fraternelle et les prières furent rendus possibles par le déversement de l'esprit saint à la Pentecôte. Dans

les versets 32 et 33, nous lisons que Pierre s'adressa à la multitude accourue au bruit qui eut lieu et confirma que l'ensemble de ces faits extraordinaires étaient le résultat d'un unique événement très important, la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts : « *C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'esprit saint qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.* »

Près de vingt siècles nous séparent des événements de la Pentecôte, cependant, même maintenant, nous continuons à nous réjouir des bénédictions qu'il y eut. De même aujourd'hui encore nous bénéficions du grand réconfort de prier Dieu, notre Père céleste.

En Romains chapitre 8, verset 14 nous lisons que l'esprit saint continue de diriger l'église «... *car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu* » et verset 15, Paul ajoute : « *Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Père !* » L'Apôtre insiste encore sur ce point en Galates 4 : 6 : « ... *parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père !* »

Aujourd'hui encore nous partageons les bénédictions de la communion avec nos frères et sœurs en Christ. Nous avons le privilège de les consoler avec la même consolation que celle reçue

de notre Père céleste (voir 2 Corinthiens 1 : 3-7).

Nous sommes un dans l'esprit et dans notre mission parce que, comme mentionné en (Ephésiens 2 : 18-22) « ... *par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en esprit* ».

Nous continuons à apprécier l'illumination des Écritures par l'œuvre de l'esprit saint dans nos cœurs. Les paroles que Jésus nous a dites sont encore « *esprit et vie* » (Jean 6:63). Toutes ces bénédictions sont aussi pertinentes pour nous aujourd'hui qu'elles le furent pour nos frères il y a deux millénaires.

Aussi, comme cela est indiqué dans notre verset clé, puissions-nous redoubler de joie et de motivation en persévérant continuellement dans la communion fraternelle, l'étude, dans nos réunions et dans la prière chaque jour de notre vie. 📖

Un prophète comme Moïse

Verset clé : *"L'Éternel, ton Dieu, te suscitera un prophète du milieu de toi, d'entre tes frères, comme moi ; vous l'écouteriez"* (Deutéronome 18:15)

Texte choisi : Deutéronome 18:15-22

Trouver un apôtre parlant de l'accomplissement d'une prophétie est un grand avantage pour se protéger contre l'erreur et l'incertitude. Tel est le cas lorsque Pierre récite les paroles de notre verset clé et identifie ce "prophète" comme étant Jésus-Christ (Actes 3:20-22).

Pierre décrit la ressemblance de ce prophète à venir non pas sous la forme de personnalité ou de nature, mais en termes généraux de position et de travail. L'apôtre Paul fait référence à cette ressemblance générale lorsqu'il déclare que les expériences de la nation d'Israël, sous la direction de Moïse, étaient des exemples, ou des images, pour l'instruction et l'avertissement de ceux qui vivraient sous la direction de Christ (1 Corinthiens 10:1-11).

Nous notons d'abord que Christ est le prophète semblable à Moïse, comme le montre la Pâque. L'institution de la Pâque, enregistrée dans Exode 12: 1-28, décrit comment les premiers-nés d'Israël ont été épargnés par la plaie mortelle, et qu'en conséquence, eux et le reste des Israélites

ont reçu une nouvelle vie, libérés de la servitude égyptienne.

L'apôtre Paul identifie le plus grand agneau pascal comme Christ (1 Corinthiens 5:7). Nous rappelons que le sang de l'agneau pascal immolé par les Israélites devait être mis sur les poteaux et les linteaux de leurs maisons, afin que la vie des premiers-nés soit préservée. Ainsi, ils ont été "rachetés" (Exode 13:15).

C'était une figure de la réalité qui interviendrait plus tard par le sang précieux de Christ, la source de la vraie rédemption (1 Pierre 1:18-20). Le sang appliqué de l'agneau préserva la vie des premiers-nés et permit aux Israélites d'échapper à la servitude, mais ils avaient aussi besoin de force pour le voyage dans le désert qui les attendait.

En accomplissement de cela, Jésus a dit à ses disciples qu'il était le véritable "pain du ciel", une source de nourriture spirituelle pour fortifier ses disciples dans leur voyage de consacré (Jean 6:27-58).

Nous voyons aussi que Christ est le prophète semblable à Moïse en ce qui concerne la résurrection. Après leur libération, les Israélites ont été poursuivis par Pharaon et son armée. Acculés après leur sortie d'Égypte par les eaux de la mer Rouge, Dieu les a sauvés en séparant les eaux afin que les gens marchent en toute sécurité vers le côté opposé sur un sol sec. Pharaon et son armée, tentant de les suivre, ont été noyés dans

les eaux (Exode 14:1-31). L'apôtre Paul dit que les Israélites ont tous été *"baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer"*, et il enseigne en outre que le baptême est emblématique à la fois de mort et de résurrection (1 Corinthiens 10:2 ; Romains 6:3-5).

Christ est également le prophète semblable à Moïse en ce qui concerne l'obtention de la vie par la loi de Dieu. En cela, l'ordre des expériences d'Israël est significatif. Après la Pâque et leur délivrance par la mer Rouge, vint le don de la loi de Dieu à Israël. Ainsi en est-il aussi du plus grand prophète que Moïse.

Après la mort de Jésus pour la rédemption de la race humaine, lui, le plus grand agneau pascal, aura lieu la résurrection de toute l'humanité d'entre les morts au cours de son royaume messianique. Alors viendra le don de la loi de Dieu à tout le peuple.

Pour Israël, le mont Sinaï était le lieu de la "gloire" qui donne la loi. Dans le plus grand accomplissement, le mont Sion est le théâtre de "la gloire plus excellente" (2 Corinthiens 3:7-11). Sous Christ, toutes les nations doivent être délivrées de l'esclavage du péché et de la mort et être conduites au mont symbolique de Sion, pour recevoir la loi de notre Père céleste (Hébreux 12:18-24 ; Esaïe 2:2,3). 

Le témoignage de l'Esprit – Accès à la paix de Dieu (partie 2/2)

SURMONTER LE MONDE

Jean a écrit : *"parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde"* (1 Jean 5:4). Cet engendrement est accompli par le saint Esprit, à travers la Parole de Vérité. Si nous avons été engendrés de Dieu, cela signifie que nous avons son saint Esprit dans notre esprit et notre cœur, et que sa volonté, sa disposition et son amour sont les facteurs dominants qui gouvernent notre vie.

Le saint Esprit est l'esprit d'amour, et il est en contraste direct avec l'esprit d'égoïsme qui gouverne le monde. Avons-nous cet esprit, et nous pousse-t-il à vivre, non pas pour nous-mêmes comme le fait le monde, mais pour le Seigneur, pour la Vérité, pour les frères et pour tous les hommes, selon les possibilités qui nous sont offertes (Galates 6:10) ? Si c'est le cas, alors nous avons un autre témoignage que nous sommes les enfants de Dieu.

La "victoire" qui triomphe du monde, dit l'apôtre, c'est notre foi (1 Jean 5:4). C'est la foi dans les plans de Dieu pour la bénédiction du

peuple et la foi dans sa volonté pour nous. Une foi victorieuse nous permettra de nous détourner de la popularité qu'offre le monde, de ses plaisirs, de ses objectifs et ambitions égoïstes ; et cette même foi victorieuse nous permettra de regarder les choses qui ne sont pas visibles à l'œil naturel - les choses spirituelles et célestes que le Père céleste a promis de manière si rassurante (2 Corinthiens 4:18).

NE PRATIQUEZ PAS LE PÉCHÉ

Encore une fois, l'apôtre Jean écrit : *"quiconque est né de Dieu ne pêche point."* (1 Jean 5:18) C'est juste une autre façon de dire que le nouvel esprit du chrétien ne tolère ni ne pratique le péché. Il peut être temporairement dominé par notre chair déchue, et ainsi dépassé dans une faute, nous pouvons errer dans le jugement ou dans la parole, mais nous ne transgresserons jamais volontairement la volonté divine.

Cela signifie que si, dans nos cœurs, nous ne trouvons aucune opposition à la volonté divine, mais que nous y prenons plaisir, indépendamment de ce qu'elle peut signifier pour nous selon la chair, alors nous avons un autre témoignage de notre relation à Dieu ; car seuls ceux qui sont engendrés par son Esprit prennent plaisir à faire sa volonté.

VOIR AU LOIN

Dans 2 Pierre 1:4-11, on nous présente un aperçu très révélateur des conditions sur lesquelles nous pouvons fonder notre foi dans le fait que les promesses extrêmement grandes et précieuses de Dieu nous appartiennent.

Nous devons ajouter à notre foi la force, la connaissance, la maîtrise de soi, la patience, la piété, la bonté fraternelle et l'amour. Ce n'est que par la puissance du saint Esprit que nous sommes capables de développer ces qualités du caractère chrétien. Si nous constatons que nous faisons des progrès dans ce sens, c'est un témoignage convaincant que l'Esprit de Dieu, tel qu'il se reflète dans les *"promesses extrêmement grandes et précieuses"* de sa Parole, et la paix qu'elles apportent, sont entrés dans nos cœurs et façonnent nos vies.

En plus de cela, Pierre ajoute : *"Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés."* (vs. 8,9). Ici, la fécondité dans la connaissance du Christ est associée à la vision spirituelle. Par contre, l'aveuglement spirituel est associé à l'insouciance par rapport à l'ancienne vie de péché.

On peut avoir une connaissance "de tête" du plan de Dieu, et professer le croire, mais l'un des tests de l'authenticité de cette affirmation sera l'évidence de la croissance dans la grâce, et une vision toujours plus claire de ces choses qui sont "lointaines".

La question se pose : sommes-nous capables de "voir au loin" ? Est-ce que, par la foi, nous "voyons" maintenant Dieu dans la beauté de sa sainteté ? Avons-nous la paix en connaissant son amour, sa puissance, sa sagesse et sa justice ? Nous soumettons-nous à l'influence de son saint Esprit afin de devenir chaque jour plus semblables à notre Dieu ?

À l'époque de l'apôtre, une grande partie de l'œuvre de l'ère de l'Évangile était "lointaine". Cela était particulièrement vrai en ce qui concerne les événements qui accompagneraient la "moisson" à la fin de l'ère. Aujourd'hui, il nous est donné d'assister à l'accomplissement de nombreuses prophéties qui, à l'époque de Pierre, étaient lointaines (Matthieu 13:30,39). Cependant, il faut une vision spirituelle pour discerner la signification des événements dont nous sommes entourés.

À ce sujet, l'apôtre a écrit : *"Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur"* (1 Thessaloniens 5:4). Cela signifie donc que la compréhension de ce que le Seigneur fait sur la terre aujourd'hui constitue une preuve rassurante

de notre position devant Dieu. La capacité de "voir au loin", c'est-à-dire au-delà de la portée de la simple compréhension humaine, est en effet un témoignage convaincant de l'Esprit que Dieu nous a acceptés et nous garde en sa faveur.

Cela devrait nous donner le repos et la paix de savoir que nous sommes entrés en contact avec les *"promesses extrêmement grandes et précieuses"* de Dieu. C'était par sa providence. Elles nous ont inspirés à nous abandonner à sa volonté. Son Esprit a continué à travailler en nous, nous bénissant avec une vision du caractère glorieux de Dieu et une compréhension de son merveilleux plan de salut.

En ce jour de trouble dans le monde, nous avons entendu le Christ frapper et nous avons ouvert la porte de notre cœur. Il est entré et a soupé avec nous, et chaque jour nous profitons de ce festin avec le Maître (Proverbes 23:26 ; Luc 12:36,37 ; Apocalypse 3:20). Comme nous sommes bénis par une telle réalisation !

SI VOUS FAITES CES CHOSES

L'apôtre ajoute : *"en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée"* (2 Pierre 1:10,11). "Cela" étant en nous, signifie que nous sommes à la hauteur de nos privilèges, et que le Seigneur nous

sourit de sa faveur. L'expression " en faisant cela " pourrait bien inclure la pensée "Si vous continuez à les faire", car les Écritures ne justifient certainement pas la pensée "une fois en grâce, toujours en grâce".

En faisant cela, nous ne tomberons "jamais", dit Pierre. Cela ne signifie pas que nous ne ferons jamais d'erreur ou que nous ne trébucherons jamais. Mais cela signifie que nous ne perdrons jamais la faveur de Dieu, et que nous ne serons pas autorisés à tomber complètement sur le bord du chemin (Hébreux 13:5). Au contraire, nous aurons une "entrée abondante" dans le royaume - celui que ceux qui avaient une vision spirituelle à l'époque de Pierre pouvaient voir "au loin", mais qui aujourd'hui est proche, même à la porte (Matthieu 24:33).

Pierre a écrit cette grande vérité sous l'inspiration du saint Esprit, et elle est donc un témoin, ou un témoignage dans nos cœurs, nous assurant de la victoire finale et d'une place dans le royaume avec Jésus si nous faisons les choses auxquelles il fait référence.

ANNONÇANT DES NOUVELLES HEUREUSES

Ésaïe 61:1-3 parle de l'onction du saint Esprit et du fait que ceux qui la reçoivent sont "*oints ... pour annoncer de bonnes nouvelles*". La prophétie décrit les différentes classes auxquelles le

message doit être proclamé, et les différents objectifs qui seront ainsi atteints. Cependant, le point principal à noter maintenant est que ceux qui reçoivent le saint Esprit sont ainsi oints pour annoncer la bonne nouvelle.

Du point de vue de Dieu, c'est lui qui nous autorise à collaborer avec lui, mais pour nous, c'est l'inspiration qui nous pousse à servir, l'impulsion qui nous pousse à faire briller notre lumière devant les hommes. L'Esprit saint a-t-il créé en nous ce désir ardent de témoigner de la Vérité ? L'influence de l'Esprit saint va toujours dans le sens de l'activité au service de Dieu, et non dans celui de l'autosatisfaction, si agréable à la chair.

Ce témoignage de l'Esprit n'est pas basé sur le succès que nous avons à faire de nouveaux convertis, ni même sur l'étendue de nos efforts. Il est plutôt basé sur notre zèle à faire connaître les louanges de notre Dieu en faisant connaître la bonne nouvelle du royaume. Si nous avons reçu le saint Esprit, nous aurons ce zèle, et nous profiterons de toutes les occasions possibles de sacrifier du temps, des forces et des moyens pour proclamer le message de l'Évangile. Ainsi l'Esprit nous témoignera-t-il de sa présence dans nos cœurs. Le résultat de nos efforts est entre les mains de Dieu, car c'est lui qui *"donne l'accroissement"* (1 Corinthiens 3:7).

Notre désir devrait être de "*laisser régner la paix de Dieu*" dans nos cœurs et nos esprits, continuellement par la foi (Colossiens 3:15).

Notre vie quotidienne devrait comporter la méditation sur notre Seigneur Jésus et notre Père céleste. "*Vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu*" (1 Corinthiens 3:23). La fidélité dans la diffusion de la bonne nouvelle aboutira finalement à ce témoignage de l'Esprit mentionné en premier lieu, celui auquel Paul fait référence comme étant celui de la souffrance avec le Christ.

C'est la fidélité du Christ à remplir la mission pour laquelle il a été oint qui a conduit à sa souffrance et à sa mort. Si nous sommes fidèles, nous découvrirons que, comme à l'époque de Jésus, ceux qui sont assis dans les ténèbres trouveront le moyen de s'opposer aux porteurs de lumière. Cependant, le Seigneur nous donnera la force, la grâce et la paix tout au long du chemin. C'est pourquoi nous devons persévérer fidèlement jusqu'à la fin, même jusqu'à la mort, et revendiquer en tout temps la paix de Dieu (Apocalypse 2:10). 📖

